



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BORNECQUE (Jacques-Henry),
« Biographie intellectuelle et sentimentale
d'Alexandre Dumas jusqu'au *Comte de Monte-
Cristo* », *Le Comte de Monte-Cristo*, Tome I,
DUMAS (Alexandre), p. LXVII-LXXII

DOI : [10.48611/isbn.978-2-8124-1581-4.p.0075](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-8124-1581-4.p.0075)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées
hormis dans un cadre privé.*

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BIOGRAPHIE

INTELLECTUELLE ET SENTIMENTALE

D'ALEXANDRE DUMAS

jusqu'au *Comte de Monte-Cristo*

1762. — Naissance à Saint-Domingue de Thomas-Alexandre, fils du marquis Antoine Alexandre Davy de la Pailleterie, et d'une mulâtresse, Marie-Césette Dumas. Cf. *Georges* et le « complexe du mulâtre » (voir mon Introduction, pp. XLV-LI).

1772. — Mort de Césette Dumas.

1786-1800. — Belle carrière militaire de Thomas-Alexandre, qui a gravi tous les grades jusqu'à celui de général.

1802. — (24 juillet) Naissance à Villers-Cotterêts, d'Alexandre, fils de Thomas-Alexandre, général de division, et de Marie-Louise Labouret, son épouse.

1805. — Murat, futur roi de Naples, et le maréchal Brune, déjeunent chez le général Dumas. A. Dumas assurera dans ses *Mémoires* s'en souvenir positivement (premiers linéaments de son goût pour l'épopée historique unie au merveilleux?...)

1806. — Mort du général Dumas (26 février). Saisissante apparition d'outre-tombe (cf. la croyance aux communications avec l'au-delà attestée dans *Les Mille et Un Fantômes*). — La famille Dumas est réduite à un quasi-dénuement, l'Empereur ayant refusé toute pension à son ancien compagnon d'armes, qu'il a poursuivi d'une haine tenace à cause de son esprit d'indépendance. — A. Dumas commence des études aussi vagues que fantaisistes.

1812. — Début des vraies études, au « collègue » de l'abbé Grégoire, à Villers-Cotterêts. A. Dumas évoquera le personnage dans son roman *Ange Pitou*, où il transpose

d'ailleurs beaucoup de ses souvenirs d'enfance et de première jeunesse.

- 1814.** — Envahissement de la France par les « Alliés ». Restauration des Bourbons. Souvenirs sinistres et poignants. A. Dumas, pressé d'opter, refuse de revendiquer le titre de son grand-père et de se nommer Davy de la Pailleterie. — Madame Dumas, sa mère, ayant obtenu un bureau de tabac, peut enfin vivre tant bien que mal, et faire vivre son fils.
- 1815.** — (11 juin) A. Dumas, fasciné, voit et écoute Napoléon, quand celui-ci relaie à Villers-Cotterêts, en route vers le théâtre d'opérations, — et Waterloo...
- 1817.** — A. Dumas est engagé comme saute-ruisseau dans l'étude de M^e Ménesson, où il ira jusqu'à l'état de deuxième clerc! (1819). (Cf. les apprentissages de Balzac chez M^e Guillonnet-Merville.) Dumas, pour l'exposé de la procédure légale dans les haines de famille et l'enchaînement des successions (cf. notamment *Monte-Cristo*) fera son profit plus tard de ce qu'il a appris — et entrevu — chez M^e Ménesson, puis chez M^e Lefèvre.
- 1818.** — Premières illusions, et première cuisante désillusion sentimentale, qui mûrissent soudain le jeune Dumas (cf. *Ange Pitou*).
- 1819.** — Première passion, tendre et frénétique, pour Adèle Dalvin, fille d'un cultivateur, que son amoureux rejoint la nuit, avec la complicité du chien Muphti, premier allié (cf. *Histoire de mes Bêtes*). Dans *Antony*, Dumas donnera à son héroïne ce prénom d'Adèle. Il se lie d'amitié avec Adolphe de Leuven, qui sera en 1821 son premier collaborateur pour de vains essais au théâtre.
- 1819-1820.** — Dumas étudie l'allemand et l'italien. Frappé par une représentation de l'*Hamlet* de Ducis, il rêve soudain de devenir auteur dramatique.
- 1822.** — Séjour à Dreux. Adèle Dalvin, durant cette absence, se laisse marier à un homme riche et âgé. Premier désespoir, que Dumas se remémorera et sublimera maintes fois. Cependant, il est devenu troisième clerc chez M^e Lefèvre, notaire à Crépy en Valois, beau ténébreux qui se partage entre les devoirs de sa charge et de mys-

térieuses absences à Paris. Profitant d'une de ces absences, Dumas fait, lui aussi, une escapade à Paris, où il rencontre Casimir Delavigne et où il est ébloui par le jeu de Talma dans *Sylla*. Talma, touché par son admiration, lui déclare — raconte Dumas dans ses *Mémoires* — : « Alexandre Dumas, je te baptise poète au nom de Shakespeare, de Corneille, et de Schiller. Retourne en province, rentre dans ton étude, et, si tu as véritablement la vocation, l'ange de la Poésie saura bien aller te chercher où tu seras, t'enlever par les cheveux, comme le prophète Habacuc, et t'apporter là où tu auras affaire... » — En attendant, son absence illicite ayant été constatée par M^e Lefèvre, il est congédié et se retrouve sans situation.

1823. — Dumas part tenter sa chance à Paris. Au vu de sa « belle écriture » — et en désespoir de cause... — il est nommé surnuméraire dans les bureaux du duc d'Orléans, sur la recommandation du général Foy : il se ressouviendra dans *Monte-Cristo* (Dantès devant l'abbé Faria) de la honte salvatrice qu'il éprouva alors en constatant l'étendue de son ignorance. A une représentation du *Vampire*, mélodrame tiré du roman *Lord Ruthwen ou Les Vampires*, Dumas rencontre l'adaptateur, Charles Nodier, dont la culture et le charme l'éblouissent. Nodier, passionné de merveilleux et de « roman noir », renforcera l'attrait de Dumas vers le fantastique et les intersignes (cf. dans *Monte-Cristo*, les allusions du Chapitre XXV).

1824. — A. Dumas est titularisé dans son emploi. Depuis l'année précédente, il a une liaison avec une jeune couturière, Catherine Labay, qui, le 27 juillet, lui donne un enfant, le futur Alexandre Dumas fils, reconnu par son père en 1831.

Après avoir été violemment attiré par l'affaire de l'empoisonneur Castaing, il fait avec un ami, cette même année 1824, des études sur les poisons qui lui serviront également pour son étude du caractère et de la technique de Mme de Villefort.

1825. — *Élégie sur la mort du général Foy.*

1826. — Poème en l'honneur de *Canaris*, vendu au profit des Grecs révoltés. *Nouvelles contemporaines*. Collaboration à *La Psyché* (1826-1829).

- 1827.** — Dumas devient un familier du « salon » de Charles Nodier à l'Arsenal. Il rencontre la poétesse Mélanie Waldor, qui devient à la fois sa maîtresse et sa secrétaire. Elle copiera une partie du drame *Christine* (comme le prouve l'écriture du manuscrit), et y a même sans doute collaboré.
- 1828.** — *Christine à Fontainebleau*, drame en 5 actes et en vers, lu au baron Taylor, Commissaire royal, est acceptée par lui avec enthousiasme, mais le comité de lecture du Théâtre-Français formule ensuite de telles réserves que Dumas reprend sa pièce qu'il remaniera pour la donner à l'Odéon.
- 1829.** — La mère d'A. Dumas est frappée d'hémiplégie (cf. le personnage de Noirtier dans *Monte-Cristo*). Voyage au Havre et à Trouville avec Mélanie Waldor : révélation romantique de la mer (cf. le personnage de Dantès). Dumas est invité par Hugo à la lecture de *Marion de Lorme*. Les *Mémoires de l'Estoile* lui donnent la première idée du drame *Henri III et sa cour* qui obtient un très vif succès, cependant que ses gratifications sont supprimées, sur l'ordre autographe du duc d'Orléans son patron, puis ses appointements suspendus, parce qu'« il s'occupe de littérature ».
- 1830.** — Dumas se dévoue à la « bataille d'Hernani » (25 février). Nouvelle liaison, avec l'actrice Bell Krelsamer. Il prend une part enthousiaste aux Trois Glorieuses. Après le demi-échec d'une mission en Vendée pour y organiser la Garde Nationale, il est reçu avec une froideur défiante par le duc d'Orléans, devenu le roi Louis-Philippe. Il donne, puis retire sa démission, qu'il réitérera l'année suivante. Expériences sur le magnétisme et le somnambulisme (cf. notamment *Joseph Balsamo*).
- 1831.** — Naissance, le 5 mars, de Marie-Alexandrine Dumas, fruit des amours avec Bell Krelsamer. Intense activité théâtrale : *Richard Darlington*, *Charles VII chez ses grands vassaux*, — et surtout *Antony* (3 mai), à la Porte Saint-Martin, avec Marie Dorval dans le rôle d'Adèle. Succès triomphal.
- 1832.** — Année mouvementée. Dumas se lie avec Ida Ferrier, manque mourir du choléra, puis, compromis

dans les émeutes consécutives aux funérailles du général Lamarque, est donné dans une feuille légitimiste comme fusillé par une cour martiale. Invité par le pouvoir à s'exiler de lui-même quelque temps, il voyage en Suisse (juillet-octobre) où il rencontre Chateaubriand à Lucerne, et la Reine Hortense à Arenenberg. — *La Tour de Nesle* triomphe à la Porte Saint-Martin; il s'ensuit une longue polémique avec F. Gaillardet, qui invoquait ses droits de « collaborateur » pour avoir apporté à Dumas une ébauche sans vie scénique. A de violents échanges de lettres et de notes surprenantes succédera un procès, et, enfin, un duel, en octobre 1834.

1833. — Publication de *Gaule et France*, avec une Préface prophétique sur l'évolution de la Monarchie de juillet. Succès d'*Angèle* à la Porte Saint-Martin.

1834. — Voyage dans le Midi de la France. Publication des *Impressions de Voyage* (en Suisse). Représentation de *Catherine Howard* à la Porte Saint-Martin.

1835. — Voyage en Italie avec Ida Ferrier. Publication d'*Isabel de Bavière*, première ébauche de « roman historique » sous le nom de *Chronique*.

1836. — Dumas fait représenter deux pièces de théâtre d'un genre très différent : un *Don Juan, ou la Chute d'un ange*, mystère, à la Porte Saint-Martin, ainsi que *Kean, ou Désordre et Génie*, joué par Frédéric Lemaître, aux Variétés.

1837. — Dumas est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

1838. — Publication d'un premier roman contemporain, *La Salle d'Armes*, dont le premier tome renferme l'admirable *Pauline* (cf. mon Introduction, pp. XLII-XLV). Après la mort de sa mère le 1^{er} août, Dumas part pour Bruxelles et l'Allemagne. Excursion en Rhénanie avec Gérard de Nerval, qui, à la fin de l'année, lui présentera son meilleur collaborateur futur, Auguste Maquet.

1839. — A la Comédie-Française, succès de *Mademoiselle de Belle-Isle*, jouée par Mademoiselle Mars, et — presque simultanément — (avril) échec de *l'Alchimiste*, écrit en collaboration avec G. de Nerval. Publication de

Quinze jours au Sinai, des Crimes célèbres, et du ravissant roman intitulé Le Capitaine Pamphile.

- 1840.** — Peu de publications intéressantes (*Aventures de John Davys, Le Maître d'Armes*); en effet, Dumas est surtout occupé par la conclusion d'un mariage de lassitude avec Ida Ferrier. En juin, il se fixe à Florence avec sa femme.
- 1841.** — Dumas revit en les publiant de nombreux souvenirs de voyage : *Midi de la France, Excursions sur les bords du Rhin, Une année à Florence.*
- 1842.** — Très nombreux romans, dont *Le Speronare, et Le Chevalier d'Harmental* (première collaboration avec Maquet). En juin, croisière avec le prince Napoléon : visite de l'île d'Elbe, et de celle de *Monte-Cristo*. Retour en France à la nouvelle de l'accident mortel dont le jeune duc d'Orléans a été victime à Neuilly : Dumas assiste aux funérailles à Notre-Dame, puis à Dreux (27 juillet-3 août). Il laisse volontiers Ida à Florence.
- 1843.** — Outre de nouvelles et nombreuses « Impressions de Voyage » : *Le Corricolo, La Villa Palmieri*, Dumas écrit plusieurs romans aujourd'hui trop méconnus, dont *Ascanio, Sylvandire, et Georges* (première ébauche du thème du « surhomme » dans *Monte-Cristo*, et revanche psychologique par l'intermédiaire d'une fiction). Il emprunte à Marseille les *Mémoires* de d'Artagnan, où il trouve l'idée des *Trois Mousquetaires*.
- 1844.** — *Les Trois Mousquetaires, Fernande, Amaury, Gabriel Lambert, Le Château d'Eppstein*. En octobre, séparation à l'amiable d'avec Ida, qui se console à Florence dans la compagnie d'un prince italien.
- 1845.** — Dumas gagne son procès en diffamation contre le folliculaire Jacquot, dit Eugène de Mirecourt, auteur d'une odieuse brochure intitulée : *Fabrique de Romans, Maison Dumas et Cie*. Il publie *Histoire d'un Casse-Noisette* (dont s'inspirera Tchaïkowsky), *Le Comte de Monte-Christo* (sic), *Vingt ans après*, le début du *Chevalier de Maison-Rouge, La Reine Margot* (chez Garnier...)